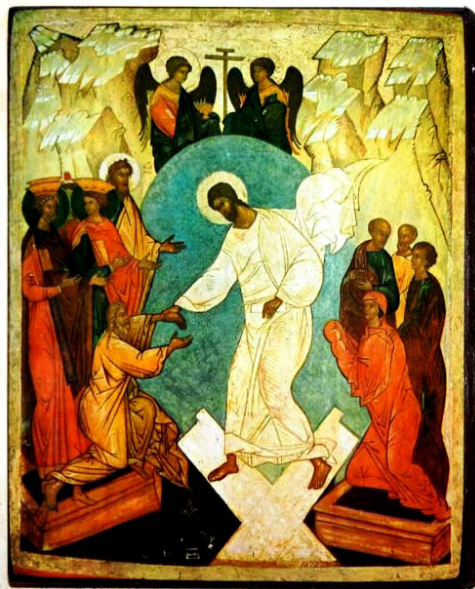




Le Christ est ressuscité !

Être chrétien, croire au Christ, signifie et a toujours signifié ceci : savoir, dans cette connaissance transrationnelle et pourtant absolument certaine qui s'appelle la foi, que le Christ est la Vie de toute vie, que c'est Lui la Vie et, par conséquent, *ma vie*. « En Lui était la vie ; et la vie était la lumière des hommes » (Jn 1 :4). Tous les dogmes chrétiens – ceux de l'Incarnation, de la Rédemption – sont des explications, des conséquences, mais non point la « cause » de cette foi. Ce n'est que quand nous croirons dans le Christ que toutes ces affirmations deviennent « valables » et « cohérentes ». Mais la foi elle-même est l'acceptation, non pas de telle ou telle « proposition » sur le Christ, mais du Christ Lui-même comme Vie et Lumière de vie. « Car la vie s'est manifestée et nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage, et nous vous montrons cette vie éternelle, qui était avec le Père et qui nous a été manifestée. » (1 Jn 1 :2) En ce sens, la foi chrétienne est radicalement différente de la « croyance religieuse ». Son point de départ n'est pas la croyance, mais l'amour. En elle-même et par elle-même, toute croyance est partielle, fragmentaire, fragile. « Car nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie... Les prophéties ? elles passeront ; les langues ? elles cesseront ; la connaissance ? elle finira » Seul *l'amour ne passera jamais* (1 Co 13). Et si aimer quelqu'un veut dire que



j'ai ma vie en lui, ou plutôt qu'il est devenu le « contenu » de ma vie, aimer le Christ, c'est Le connaître et Le posséder comme la Vie de ma vie.

[...]

Et en vérité, si la croyance en la résurrection n'est qu'une « croyance », s'il faut y croire comme à un événement du « futur », à un mystère de « l'autre monde », elle ne diffère pas substantiellement des autres croyances concernant « l'autre monde » et peut facilement se

confondre avec elles. Que ce soit l'immortalité de l'âme ou la résurrection des corps, je n'en connais rien, et toute discussion ici est purement « spéculative ». La mort demeure le mystérieux passage dans un mystérieux futur. La *grande*

joie que ressentirent les disciples en voyant le Christ ressuscité, ce « cœur brûlant » dont ils firent l'expérience sur le chemin d'Emmaüs n'avaient pas pour cause la révélation des mystères d'un « autre monde ». Ils avaient pour cause la vue du Seigneur. Et Il les envoya prêcher et proclamer

non la résurrection des morts, non une doctrine de la mort, mais la repentance et la rémission des péchés, la vie nouvelle, le Royaume. Ils annoncèrent ce qu'ils savaient ; que dans le Christ *la vie nouvelle* était déjà commencée, qu'Il était la Vie éternelle, la plénitude, la résurrection et la joie du monde.

P. Alexandre Schmemmann

Pour la vie du monde

Presses Saint-Serge – 2007 (pages 116-117)

La Résurrection, joie et tristesse.

À l'heure où nous célébrons la glorieuse Résurrection du Christ, certains joignent leurs voix à ceux qui réclament le rétablissement de la peine de mort, à ceux qui veulent chasser l'étranger, à ceux qui sont prêts à lapider la femme avortée... Et, parmi eux, de nombreux chrétiens... pratiquants !

Où sommes-nous ? Qui sommes-nous ? De quoi avons-nous peur, au point d'abjurer intégralement l'enseignement du Christ ? ou au mieux de suivre les pas de Pilate : « Lavabo... », devant l'injustice, le jugement péremptoire, l'erreur que la loi humaine impérieuse impose sans espoir de pardon ?

Quand, où, à quel moment le Christ nous a-t-Il demandé de nous substituer à son juste jugement ? Nous qui implorons son pardon, comment justifierons-nous de tels verdicts ?

Sur la Sainte Croix, au moment d'expirer le Seigneur demande au Père : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » Que savons-nous de plus que Lui pour nous permettre une telle vindicte à l'égard du « coupable » ?

Que la société humaine se protège contre ceux qui l'agressent est légitime. Encore que cette légitimité ne soit justifiée que par la grande faiblesse de l'Homme, du chrétien en particulier, incapable de trouver suffisamment d'Amour pour « guérir » le faible ! Trop incrédule pour croire que la prière et l'amour du Christ peuvent tout...

Mme Simone Veil, rescapée des camps de la mort, a fait voter en 1975 cette fameuse loi sur l'avortement, si décriée aujourd'hui ! Comment peut-on imaginer que cette femme ait voulu donner la mort, elle qui l'a vue, qui l'a vécue au quotidien, qui en a senti l'odeur, qui a vu des enfants torturés, gazés, brûlés... Qui peut croire que son seul souci ait été de permettre à des femmes sans scrupule de se débarrasser de leurs « erreurs » ! Mère Marie, qui a donné sa vie, ne permettrait pas qu'on le soupçonne un seul instant ! Il s'agissait, puisque l'Homme est si faible, de permettre au moins que ce drame se déroule dans des conditions d'hygiène correctes, c'est tout. Afin que la souffrance et la maladie, la mort, ne viennent pas s'ajouter à la mort ! Puisque l'avortement existe et continuera de toute façon d'exister ! Comme le crime, comme tous les crimes... Et le chlorure de potassium, la chaise électrique, la potence ou la guillotine n'y changeront jamais rien ! Et quel que soit le crime, l'abolition de la peine de mort est un grand pas pour l'humanité... Veil et Badinter sont juifs.

Il s'agit de vengeance, pas de justice ! Des juifs se sont vengés de la place que prenait le Seigneur, de son enseignement, de la Révélation qu'Il offrait au monde ! Les plus savants d'entre eux savaient parfaitement ce qu'ils faisaient, ou ne voulaient pas le voir. Leur statut social, leur autorité, leur importaient bien plus que la parole des prophètes et le salut du genre humain. Ainsi ont-ils entraîné un peuple, déjà affaibli et soumis, dans l'erreur... Le crime ultime !

Nous fêtons la Résurrection de Notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus, Christ, venu pour le Salut du monde, pour le pardon des péchés, pour notre propre résurrection. Par Sa mort Il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la vie ! Il n'a laissé qu'une loi : « Aimez-vous les uns les autres... (comme je vous ai aimés) ! »

C'est cela que nous avons fêté si joyeusement à Saint-Jean et que nous fêtons encore, et c'est notre seule raison de vivre, notre seul héritage et l'unique richesse que nous pouvons et devons transmettre.

Archiprêtre Nicolas Lacaille

MESSAGE DE PÂQUES

DE S. EM. L'ARCHEVEQUE GABRIEL DE COMANE, EXARQUE DU PATRIARCHE ŒCUMENIQUE

Chers Pères, chers Frères et Sœurs,
Le Christ est Ressuscité !



« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn XV,13).

« Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jn III,16).

Si j'ai choisi de mettre en exergue ces paroles que le Christ livre à ses apôtres et que nous rapporte saint Jean, c'est parce qu'elles comprennent deux mots clés qui se rapportent à la Résurrection du Seigneur : amour et vie ! En effet, si nous nous réjouissons en ce jour dans nos familles, nos communautés paroissiales et dans nos monastères, c'est à cause du grand amour de Jésus pour chacun d'entre nous et pour l'accès à la Vie qui nous est offert.

Nous avons tous besoin d'amour et notre vocation est la vie ! C'est une réalité universelle, partagée par tous les hommes de la terre : en effet, la vie sans amour n'a pas de sens.

Nous qui sommes chrétiens, nous devons être les témoins de l'amour. Certes, nous pouvons parler à ce sujet, mais bien plus encore nous devons en vivre : c'est la façon la plus convaincante de nous exprimer à ce propos. C'est ce qu'a fait le Seigneur : Il nous a aimé jusqu'à donner sa vie pour nous. Sa mort et Sa résurrection sont les deux éléments d'un même sceau dont il marque notre cœur une fois pour toutes !

Oui, Pâques est une très belle et grande fête, car elle marque un « passage », une traversée, c'est le sens du mot « Pessah » en hébreu. C'est une fête joyeuse que nous vivons, car le Christ traverse victorieusement la mort et ce « passage » est définitif ! Mais soyons attentifs au fait que, si la Résurrection de Jésus est un événement inscrit dans l'histoire, il n'est pas statique ni figé dans le temps. À partir de ce jour, le Seigneur continue de « passer » dans nos vies, en nous proposant son Amour sur cette terre et pour la Vie éternelle. C'est à chaque événement de notre quotidien que le Sauveur nous tend la main, en nous disant : « Si tu veux, je t'offre mon amour ! ». Mais voyons concrètement ce que cela veut dire.

Lorsque nous regardons nos vies, la vie de tous les hommes de la terre, nous sommes tentés par la tristesse et nous pourrions dire comme l'Ecclésiaste : « Tout est vanité et poursuite du vent » (Ec II,17). Que de malheurs, combien d'amours qui se brisent ! La maladie grave, l'accident inattendu, la vieillesse où tout décline sont autant de sujets d'accablement. Beaucoup de jeunes doutent de leur avenir et sont envahis par l'angoisse, cherchant quelquefois des substituts sans lendemain.

Face à ces peurs, face à ces angoisses, il nous faut nous souvenir qu'avant Pâques il y a le Vendredi de la Passion ! Il nous faut repenser à Gethsémani - « Mon âme est triste jusqu'à la mort » - et à la crucifixion - « Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Alors nous comprendrons que la Résurrection n'est pas une simple et aimable fête de famille que l'on oublie dès le lendemain, mais un véritable jaillissement, une hymne à la vie et à l'amour ! Si le Christ a accepté la souffrance, l'abaissement (la « kénose »), l'exclusion, le rejet, la terrible solitude, l'abandon de ces apôtres et, en final, la mort sur la Croix, c'est pour qu'au travers du mystère de la Résurrection qui a suivi nous n'ayons plus peur !



Plus tard, Thomas sera invité par le Sauveur à mettre sa main dans la plaie causée par la lance lors de la crucifixion. Ce geste sera accompli pour chacun d'entre nous : en touchant le côté du Christ, l'apôtre reçoit en cadeau l'amour infini de Dieu et l'accès à la vie ! Alors nos doutes, causés par nos multiples angoisses et tribulations, se transforment en une grande espérance et en un acte de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jn XX,28). Oui, comme à Thomas, le Seigneur dit à chacun : « Si tu veux, je t'offre mon amour et ma Vie ! ». Et c'est pour nous que le Christ dit : « Heureux ceux qui croiront sans avoir vu ! » (Jn XX,29).

La Résurrection du Sauveur nous révèle donc le véritable objectif du mystère de la Croix, l'amour suprême du Seigneur Jésus pour nous, pour tous les hommes de la terre !

Chers Pères, Frères et Sœurs,

En cette grande et lumineuse fête, je vous embrasse tous avec beaucoup d'amour et de joie ! Nous sommes maintenant ressuscités avec le Christ, nous avons vu la vraie lumière et c'est la Vie divine qui coule désormais dans nos veines !

Christ est ressuscité !
En vérité Il est ressuscité !

Paris, 2/15 avril 2012
Cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, Paris

I have a dream,...a paschal dream

Pendant les vacances de Pâques, nous avons eu la chance de pouvoir rendre visite au P. Pierre Tchesnakoff, un des plus anciens prêtres de notre diocèse et véritable apôtre de l'orthodoxie dans l'Ouest de la France. Grâce à son travail, 11 paroisses assurent aujourd'hui le service pour les orthodoxes de cette région.

Mais chaque visite au P. Pierre me ramène à la célébration de Pâques en 1985, où la communauté orthodoxe de l'Ouest nous avait demandé de venir les aider à chanter. À cette époque, la communauté orthodoxe de l'Ouest n'avait pas de paroisse fixe, sauf celle de Colombelles, et le P. Pierre célébrait chaque dimanche dans une ville différente. À l'occasion du triduum pascal, la Communauté se réunissait dans un endroit pour vivre ces trois jours tous ensemble. En 1985, le lieu de rassemblement était l'antique abbaye de Saint-Maur-de-Glanfeuil près d'Angers.



Le vendredi saint, en début d'après-midi, venant de tout l'Ouest et nous de Paris, nous arrivons à l'abbaye ; chacun s'installe. Commencent alors trois jours extraordinaires avec : la préparation de l'église et des agapes, les répétitions de chant, l'entraînement pour la lecture, les célébrations, les agapes et les moments conviviaux. Cela a été quelque chose d'inoubliable.

Depuis, je fais souvent ce rêve de pouvoir transporter la paroisse dans un lieu proche de Paris, pour célébrer tous ensemble ces offices, et vivre du jeudi soir au dimanche un moment particulier, en faisant une autre expérience liturgique : la célébration des offices selon le temps prévu par le typikon, les matines le matin et les vêpres dans la soirée.

Je vous livre ce rêve, qui peut-être rejoindra celui d'autres personnes. Alors, ce qui pour l'instant n'est qu'un rêve deviendra peut-être réalité, nous permettant de faire de ces jours saints des jours encore plus extraordinaires que ce que nous vivons actuellement, ce qui place la barre assez haut !

Père Serge Sollogoub

HOMÉLIE
PRONONCÉE PENDANT LES VÊPRES
LE PREMIER JOUR DE PÂQUES

Saint Luc de Simféropol



« Le Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la vie. »

Qu'il est stupéfiant, ce tropaire de la Fête des fêtes, si cher à nos cœurs et si incompréhensible pour les non chrétiens, jusqu'à susciter leur moquerie.

Le feu peut-il éteindre le feu ? Les ténèbres peuvent-elles éclairer les ténèbres ? Le mal peut-il vaincre le mal ? Bien sûr que non.

Le semblable ne détruit pas son semblable, mais seulement ce qui lui est opposé. L'eau éteint le feu, la lumière chasse les ténèbres, le bien triomphe du mal.

Pourtant, en dépit de cette loi universelle, le Christ a vaincu la mort par sa mort.

Quelle mort ? La mort de l'esprit. La mort qui signifie d'être séparé du Christ-Dieu, de Celui qui est l'Amour, le Chemin, la Vérité et la Vie. La mort de l'esprit, c'est la négation du chemin du bien, de l'amour et de la vérité, c'est lui préférer un autre chemin – celui du mal, de la haine et du mensonge. C'est le chemin du diable, de l'ennemi du Christ, de celui qui est le père du mensonge, de la haine et du mal. Donc la mort de l'esprit vient du diable.

C'est cette mort que le Christ a vaincu par le flot inextinguible de son amour divin, qui prend sa source sur la Croix du Golgotha. La haine du diable pour le genre humain est vaincue par l'amour de Dieu.

La loi universelle n'est donc pas bafouée, le semblable ne peut être dominé par son semblable,

mais seulement par son contraire, et il est vrai aussi que le Christ par sa mort a vaincu la mort.

Le prince de la puissance de l'air (Eph 2 :2) est fait prisonnier par la Croix du Christ, le Christ d'amour nous donne la force de combattre celui-ci, et une protection puissante contre lui.

La seconde partie du tropaire n'est pas moins étonnante que la première : « à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la vie ». Elle n'est pas simplement étonnante, mais elle illumine nos cœurs de la lumière divine née de la plus précieuse espérance. Si le Christ est ressuscité, nous ressusciterons aussi dans nos corps. Car Il est ressuscité des morts, le Premier d'entre les morts, et Il a posé les fondements de notre résurrection à tous.

« Car, puisque par un homme est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés dans le Christ. » (1Cor 15 :21-22)

Par sa Croix et sa Résurrection, le Christ n'a pas seulement détruit la mort de l'esprit, mais celle du corps aussi. Nous sommes en présence de la toute-puissance de Dieu, et il n'est nul besoin pour nous d'ériger des raisonnements fondés sur les lois de la nature. Car ces lois mêmes sont l'œuvre de Dieu; Il est libre de les ignorer et d'agir en fonction d'autres loi, que nous ne connaissons pas, celles de son intelligence et de sa volonté divines.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, qui nous a délivrés de la mort de l'esprit et de la destruction du corps.

Amen.



Pour Marie Skobtsov

À ceux qui
non-témoins
morts dans leur œil
d'avoir vu celle
Gorgone
que l'on voit dit-on dès mort
dès corps convois

À celle qui broda
à ciel seul linceul
suaire brodé au ciseau
ossuaire
ce qui était dès le commencement
non-verbe
non-chair
revers de Dieu
envers de face
suaire ceint de suie
ciel gouffre abîme d'en-haut

À ceux qui tombèrent au plus haut des cieux
À ceux que les orgues brûlèrent
que les tuyaux crachèrent à la face de leur Dieu
À ceux que Dieu mura retira se retirant

À celle qui broda
le ciel seul linceul
le sien suaire du ciel ce qui restait de ciel
avec du nylon des cheveux de la poussière de Psaumes
avec des brins de cuivre ramassés par terre
avec des restes de torches et de neige

À celle qui broda
sur un tissu noir
l'icône foudroyée



Brigitte C.



NUIT DE PÂQUES



DIMANCHE AUX VÊPRES



Après la fête...



À propos de notre paroisse

Fête paroissiale

Pour préparer les festivités :

- Le **lundi 7 mai** à partir de 17h00, nous décorerons l'église.
- Le **mardi 8 mai** à 9h30, nous mettrons en place la salle pour les agapes.

Pentecôte

Le **samedi 2 juin**, à partir de 16h00, nous décorerons l'église et préparerons les bouquets.

Le **dimanche 3 juin**, après la liturgie, nous rejoindrons la paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov pour le programme suivant :

- 13h00 : agapes communes.
- 14h30 : table ronde *La mission de l'Église orthodoxe*.
- 16h00 : vêpres de génuflexion.

Adresse : 91 rue Lecourbe, Paris 15^e. Métro Lecourbe.

Attention ! Le week-end des 26-27 mai, notre paroisse sera fermée pendant la tenue du congrès orthodoxe d'Europe occidentale.

**Dernière catéchèse des enfants pour cette année
le dimanche 13 mai**

C a r n e t de la paroisse

7 avril : Baptême d'Anastasia Louis

29 avril : Baptême de Jean-Christophe Jany

2 juin : Baptême de Maxime et de Cyrille Gnagna



À venir...

Samedi 12 mai - 10h30 à 19h00 : Journée d'Amitié et Kermesse. Lieu : Village Éducatif Saint-Philippe des Apprentis d'Auteuil, en face de notre église. Entrée libre.

Lundi 21 mai - 19h00 à 22h00 : Colloque, *Médias et vision chrétienne de l'information*. Lieu : Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy, Paris 5^e. Métro : Maubert-Mutualité. Renseignements et inscriptions : <http://www.collegedesbernardins.fr/index.php/rencontres-a-debats/colloques/medias-et-vision-chretienne-de-linformation.html>.

Du vendredi 25 au lundi 28 mai : XIV^e congrès orthodoxe en Europe occidentale, *La Vérité vous rendra libres*. Lieu : Strasbourg. **Inscrivez-vous !** www.fraternite-orthodoxe.eu.

Du lundi 25 au jeudi 28 juin : 59^e semaine d'études liturgiques, *Liturgies et liturgistes : fructification de leurs apports dans l'aujourd'hui des Églises*. Lieu : Institut Saint-Serge, 91 rue de Crimée, Paris 18^e, métro : Laumière. www.saint-serge.net.

Stage de chant byzantin

Du samedi 7 au dimanche 15 juillet : organisé par le Centre d'Étude de Chant Byzantin Stoudion (initiation et perfectionnement). *les Chants de la Semaine Sainte, de Pâques et de la Divine Liturgie*. Lieu : Atelier Saint-Jean-Damascène, 26190 Saint-Jean-en-Royans. Informations : 06 84 48 57 60 ou stoudion@yahoo.fr.

Deux stages de chant liturgique francophone de tradition russe

Du dimanche 8 au dimanche 15 juillet : *Étude de la Semaine Sainte : ordo et chants, et 8 tons*. Lieu : Loisy (60950 Ver/Launette). Stage animé par Wladimir Rehinder, avec la participation de Natacha et Élie Korotkoff.

Du dimanche 19 au dimanche 26 août : *Apprentissage de la direction chorale (Semaine Sainte)*. Stage animé par le p. Michel Fortounatto et Wladimir Rehinder. Lieu : Fenouillet (30570 Valleraugue).

Renseignements et inscription : wladrehb@free.fr. Date limite d'inscription : 31 mai.

Calendrier liturgique

Samedi 5 mai	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 6 mai	10h00	Proskomdie et Liturgie <i>Dimanche du paralytique</i>	
Lundi 7 mai	19h00	Vigile	
Mardi 8 mai	10h00	Proskomdie et Liturgie	
Saint Jean le Théologien - Fête de la paroisse			
Samedi 12 mai	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 13 mai	10h00	Proskomdie et Liturgie <i>Dimanche de la Samaritaine</i>	
Samedi 19 mai	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 20 mai	10h00	Proskomdie et Liturgie <i>Dimanche de l'aveugle de naissance</i>	
Mercredi 23 mai	19h00	Vigile et Liturgie	
Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ			
<i>Congrès orthodoxe d'Europe occidentale à Strasbourg</i>			
<i>Pas d'office</i>			
Samedi 26 mai	18h00	Vigile	
Dimanche 27 mai	10h00	Proskomdie et Liturgie	
Samedi 2 juin	18h00	Vigile	
Dimanche 3 juin	10h00	Proskomdie et Liturgie Pentecôte	
	16h00	Vêpres de genuflexion (paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov, 91, rue Lecourbe, Paris 15 ^e)	
Samedi 9 juin	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 10 juin	10h00	Proskomdie et Liturgie <i>Dimanche de tous les saints</i>	
Début du jeûne des saints Apôtres Pierre et Paul			
Samedi 16 juin	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 17 juin	10h00	Proskomdie et Liturgie <i>Dimanche de tous les saints de la terre russe et des saints locaux</i>	
Samedi 23 juin	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 24 juin	10h00	Proskomdie et Liturgie <i>Nativité de saint Jean Baptiste le Précurseur</i>	
Vendredi 29 juin		Saints Apôtres Pierre et Paul	
Samedi 30 juin	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 1 ^{er} juillet	10h00	Proskomdie et Liturgie <i>Saints médecins et anargyres Côme et Damien</i>	
Samedi 7 juillet	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 8 juillet	10h00	Proskomdie et Liturgie	

Répartition des services

Toutes les bonnes volontés sont bienvenues. Pour vous inscrire, contactez Élisabeth Toutounov.

	Prophores	Café et fleurs	Vin et eau
6 mai	Tatiana Sollogoub	Marie Prévot	Daniel Kadar
8 mai	Anne von Rosenschild	AGAPES	Jean-François Decaux
	Sophie Tobias		Lucile et Pierre Smirnov
13 mai	Hélène Lacaille	Danielle Chveder	Catherine Hammou
20 mai	Élisabeth Sollogoub	Anne Sollogoub	Élisabeth Toutounov
23 mai	Catherine Hammou	Denise Trosset	Hélène Lacaille
3 juin	Magdalena Gérin	Jean-François Decaux	Cyrille Sollogoub
10 juin	Juliette Kadar	Catherine Hammou	Daniel Kadar
17 juin	Tatiana Sollogoub	Élisabeth Toutounov	Jean-François Decaux
24 juin	Anne von Rosenschild	Tatiana Victoroff	Lucile et Pierre Smirnov
1 ^{er} juillet	Sophie Tobias	Olga Victoroff	Catherine Hammou
8 juillet	Hélène Lacaille	Hélène Lacaille	Élisabeth Toutounov

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Archiprêtre Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

A également participé à ce bulletin : Serge von Rosenschild.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuilles Saint-Jean.

Visitez notre site : www.saint-jean-le-theologien.org